

Rencontres interprofessionnelles – 19 février 2024 – Libramont Synthèse

Dans le cadre du module de travail 2 du projet W.A.V.E., dont l'ambition est de renforcer la coopération entre les acteurs de la filière bois afin de créer de la valeur ajoutée autour des essences dites "de l'avenir", une rencontre interprofessionnelle a été organisée le lundi 19 février 2024 à Libramont.

Cet événement, organisé par Filière Bois Wallonie, la Société Royale Forestière de Belgique et l'Université de Liège, s'inscrivait pleinement dans la dynamique de mise en réseau entre producteurs, transformateurs et utilisateurs finaux, en réunissant 39 participants issus de la Grande Région, comprenant des propriétaires forestiers, scieurs, menuisiers, architectes, ainsi que des acteurs institutionnels et de la formation en lien avec la filière forêt-bois.

L'objectif principal de la rencontre était de favoriser des échanges concrets et constructifs autour des potentialités, freins et leviers liés à l'intégration des essences de l'avenir dans les différents maillons de la chaîne de valeur bois. Les discussions ont été structurées autour de trois grandes thématiques :

1. Les retours d'expérience sur l'exploitation, la transformation et l'utilisation des essences de l'avenir,
2. L'intégration de ces essences dans des projets concrets,
3. La construction de circuits courts adaptés à la filière bois.

La méthodologie choisie pour cette rencontre reposait sur un format de tables rondes tournantes, permettant aux participants de changer de thème à chaque session pour favoriser la diversité des échanges et la croisée des expertises. Trois plages de discussion d'environ 40 minutes chacune ont permis de couvrir l'ensemble des thématiques, avant une restitution collective des idées principales par les scribes de chaque table.

Ce moment d'échange, riche et dynamique, visait à produire des retours d'expérience opérationnels, identifier des pistes d'expérimentation et de collaboration concrètes, et initier, autant que possible, la constitution de chaînes de valeur locales autour des essences dites "de l'avenir".



Thématique 1 : Retour d'expérience sur l'utilisation des essences de bois

Bois feuillus :

- **Châtaignier** : utilisé principalement pour des escaliers. Problème de torsion lorsqu'il est utilisé pour des portes. Les plateaux sont souvent de faible largeur (60 cm).
- **Merisier** : sous-exploité, souvent transformé en bois de chauffage alors qu'il pourrait être utilisé en menuiserie. Un scieur a stocké du merisier pendant six ans avant de le vendre.
- **Chêne rouge** : apprécié pour l'aménagement intérieur, mais sa structure en contre-fil peut compliquer le travail. Il se teinte mal, limitant son usage en menuiserie fine.
- **Alisier** : testé mais cause une usure prématurée des outils d'affûtage.
- **Peuplier** : testé en ossature bois, mais les entreprises rencontrent des difficultés au niveau du calibrage et du séchage, rendant son utilisation coûteuse. Un essai en lamellé-collé a montré une bonne légèreté mais une faible durabilité en extérieur.
- **Aulne** : utilisé en déroulage, rarement en sciage. Peut être employé en charpente lorsqu'il est produit localement.
- **Hêtre** : testé en structure, mais nécessite un séchage lent pour éviter les fissurations.
- **Robinier** : très résistant aux intempéries, mais difficile à transformer en raison de sa dureté et de son instabilité.

Bois résineux :

- **Cèdre du Liban** : utilisé en charpente en France (classification via Fibois, marquage CE).
- **Cèdre de l'Atlas** : proche du Douglas, mais avec des cernes plus larges.
- **Douglas, mélèze, cèdre** : fréquemment employés en bardage.
- **Douglas** : très répandu, mais controversé en raison des monocultures intensives.

Autres observations :

- L'utilisation du **peuplier en terrasse** a montré une faible durabilité (1 an).
- Certains résineux comme le **cyprés, séquoia, thuya** ont un potentiel de valorisation inexploité.

Problèmes rencontrés

1. Approvisionnement et transformation

- Difficulté d'obtenir certaines essences en grande quantité.
- Peu de scieries locales capables de fournir des volumes suffisants.
- Certaines essences (aulne, charme, frêne) souffrent d'un manque de structuration des débouchés.
- Problèmes de calibrage et de séchage compliquant la transformation industrielle.
- Manque d'adaptation des scieries : la plupart des installations sont configurées pour quelques essences standards, limitant leur flexibilité.

2. Rentabilité et valorisation

- Seulement **15-25 % de la grume** est valorisée, le reste devenant des sous-produits ou des déchets.
- **Manque de marché** pour certaines essences (merisier, robinier, cèdre, etc.).
- **Risque financier élevé** : investir dans de nouvelles essences demande des moyens sans garantie de rentabilité immédiate. Peu d'aides existent pour accompagner cette transition.

3. Contraintes normatives et réglementaires

- Manque de **classification** et de **normes** pour certaines essences, rendant leur utilisation risquée dans des projets publics.
- Les architectes et entreprises privilégient les essences bien établies (chêne, épicéa) pour des raisons de certification et de sécurité.
- Surdimensionnement des structures pour pallier l'absence de classification, ce qui augmente les coûts.

Point de vue des différents acteurs

1. Propriétaires forestiers

- Se posent des questions sur **quelles essences planter** et comment les valoriser économiquement.
- Exemple d'un propriétaire vendant encore du chêne sur pied, mais ayant du mal à écouler d'autres essences (aulne, charme, frêne).
- Besoin d'un **partage d'expériences** pour anticiper l'évolution du marché.

2. Scieurs et entreprises de transformation

- Disparition des scieries locales : autrefois, chaque village avait sa propre scierie, ce qui permettait de scier les bois disponibles sur place.
- Les **microscieries** ne produisent pas assez de volume pour certains projets.
- Manque de **demande pour certaines essences**, entraînant une absence de production à grande échelle.
- **Exemple concret** : un scieur a stocké du merisier pendant six ans avant de réussir à le vendre.

3. Architectes et constructeurs

- **Dépendance aux normes et classifications** pour garantir la faisabilité des projets.
- En l'absence de classification, ils doivent se référer aux études menées par des organismes comme **Buildwise** ou **Wood.be**.
- Volonté d'utiliser d'autres essences, mais confrontés à la réticence des menuisiers et des scieurs à s'éloigner des essences classiques.
- **Inadéquation entre la temporalité des projets et la filière bois** : le délai entre la récolte du bois, son sciage et son séchage est souvent trop long pour les projets de construction.

Solutions et perspectives

1. Structurer la filière et mieux valoriser les essences locales

- Création d'une **plateforme de mise en réseau** entre propriétaires, scieurs, architectes et constructeurs.
- Mise en place d'un **réseau d'échange et de vente** de bois sous forme de base de données des essences disponibles localement.
- Encourager la création de **coopératives forestières** pour structurer la récolte et la distribution des essences peu utilisées.

2. Former et informer les acteurs du bois

- Sensibilisation des **architectes, menuisiers et constructeurs** aux avantages des essences alternatives.
- Création de **guides techniques** détaillant les propriétés et usages possibles de ces bois.
- Intégration de ces essences dans les **formations professionnelles** du secteur du bois.

3. Adapter les normes et classifications

- Faire évoluer la réglementation pour permettre une plus grande utilisation des essences alternatives.
- Financer des **études techniques** pour prouver les qualités structurelles et la durabilité de ces bois.
- Favoriser des **tests expérimentaux** et certifications adaptées aux nouvelles essences.

4. Développer des projets pilotes

- Encourager l'utilisation de ces bois dans les **marchés publics** et les projets expérimentaux.
- Inciter les collectivités locales à inclure ces essences dans les **cahiers des charges des bâtiments publics**.

5. Renforcer la communication et l'éducation des consommateurs

- Créer une campagne de **sensibilisation** sur l'utilisation du bois et la diversité des essences.
- Expliquer aux consommateurs que **le bois est un matériau vivant**, ce qui implique des variations naturelles (ex. microfissures).
- Lutter contre la **méconnaissance du bois** en renforçant la promotion des alternatives au chêne et à l'épicéa.

Conclusion

Les rencontres interprofessionnelles ont mis en lumière plusieurs défis majeurs pour la filière bois :

1. **Un marché limité** pour les essences locales moins connues.
2. **Des contraintes techniques et normatives** freinant leur utilisation.
3. **Un manque de structuration de la filière**, rendant difficile la coordination entre les différents acteurs.
4. **Des freins économiques**, avec des coûts de transformation élevés et une demande faible.

Pour surmonter ces obstacles, plusieurs solutions sont envisagées :

- **Créer une dynamique de réseau** entre forestiers, scieurs et constructeurs.
- **Encourager la formation et la recherche** pour améliorer la connaissance et l'usage des essences alternatives.
- **Adapter la réglementation** pour permettre leur intégration dans la construction.
- **Développer des circuits de commercialisation** pour assurer une meilleure valorisation économique.

L'objectif est de créer une dynamique permettant aux propriétaires forestiers d'anticiper les besoins du marché et aux scieurs et constructeurs d'avoir accès à une offre adaptée et rentable.

W.A.V.E. Wood Added Value Enabler • +32 (0)84 46 03 43 • www.wave-gr.eu

Avec le soutien financier de l'Europe et de



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Thématique 2 : Mise en œuvre

Contexte et enjeux

Les discussions mettent en avant la nécessité d'adapter l'exploitation forestière aux évolutions climatiques et aux nouveaux besoins du marché. Les essences locales sous-exploitées pourraient constituer une alternative viable aux bois classiques, mais elles rencontrent des obstacles techniques, économiques et de perception.

L'objectif est donc de structurer la filière, de standardiser les essences et d'encourager leur acceptation par les consommateurs et les professionnels du bâtiment.

Essences et mises en œuvre possibles

Essence	Usages testés ou potentiels	Atouts	Contraintes	Mise en œuvre recommandée
Bouleau	Panneaux décoratifs, lambris, parquet, contreplaqué	Esthétique intéressante, bois léger	Séchage difficile, bois nerveux	Encourager des applications en intérieur (mobilier, lambris)
Charme	Parquet, menuiserie intérieure, escaliers	Très dur, résistant aux chocs	Séchage complexe, faible demande	Développer des applications pour les finitions intérieures
Peuplier (thermo-traité)	Bardage, menuiserie extérieure, panneaux	Stable après traitement, léger	Faible résistance mécanique	Étendre l'usage du thermotraitement, promouvoir en bardage
Robinier	Bardage, terrasses, mobilier urbain	Naturellement durable, excellente résistance	Sciage et séchage difficiles	Utilisation en extérieur, développement de techniques de transformation adaptées
Chêne rouge	Bardage, charpente légère, menuiserie	Moins cher que le chêne européen, esthétique similaire	Résistance mécanique plus faible	Étudier son comportement pour favoriser son usage structurel
Merisier	Ébénisterie, panneaux décoratifs, lambris	Facile à sécher et travailler, belle finition	Manque de demande, prix bas	Encourager son usage en mobilier et décoration intérieure
Orme	Tonnellerie, mobilier, charpente traditionnelle	Résistant et durable	Très nerveux, séchage difficile	Identifier des applications adaptées via des études techniques
Châtaignier	Charpente, bardage, menuiserie extérieure, parquet	Résistant aux insectes et à l'humidité	Sensible aux fentes	Valoriser pour charpentes et bardages régionaux
Noyer	Mobilier haut de gamme, menuiserie fine	Esthétique recherchée	Croissance lente, rareté	Utilisation ciblée pour le mobilier artisanal et haut de gamme
Cèdre & Cyprès	Bardage, mobilier extérieur, menuiserie	Naturellement imputrescible	Croissance lente, disponibilité limitée	Promouvoir pour des usages extérieurs spécifiques

Obstacles à la mise en œuvre

1. Problèmes d'approvisionnement

- Manque de coordination entre propriétaires forestiers, scieurs et constructeurs.
- Difficulté à garantir des volumes réguliers pour une industrialisation efficace.

2. Contraintes techniques

- Séchage difficile et transformation complexe (ex : orme, robinier).
- Absence de standardisation et de classification des essences.

3. Freins économiques

- Coût de transformation souvent plus élevé que les bois classiques.
- Faible reconnaissance commerciale limitant les investissements.

4. Acceptabilité du marché

- Réticence des architectes et constructeurs face aux essences méconnues.
- Préférence des consommateurs pour les bois traditionnels.

Solutions proposées

1. Expérimenter des projets pilotes

- Tester ces essences dans des chantiers réels (ex : bardage en peuplier thermo-traité, charpente en châtaignier).
- Communiquer sur ces expériences pour prouver leur faisabilité.

2. Structurer la filière et améliorer la traçabilité

- Mettre en place une base de données des essences disponibles et de leurs caractéristiques.
- Renforcer la coordination entre propriétaires, scieurs et utilisateurs finaux.

3. Développer des études et certifications

- Analyser la résistance et la durabilité de ces bois pour mieux les intégrer dans les normes.
- Expérimenter des techniques d'assemblage et de transformation adaptées.

4. Sensibiliser et former les professionnels

- Proposer des formations sur les essences alternatives pour les architectes et constructeurs.
- Élaborer des fiches techniques détaillées pour faciliter leur prescription.

5. Optimiser la transformation et la valorisation

- Encourager le développement de produits innovants (ex : parquet en charme, LVL en bouleau).
- Réduire les pertes de matière en utilisant les chutes pour d'autres applications.

Conclusion

Cette discussion a mis en lumière un potentiel important pour les essences locales sous-exploitées, mais aussi des freins techniques, économiques et commerciaux à leur adoption. Pour les intégrer durablement dans la construction, il est nécessaire de :

1. Expérimenter et démontrer leur viabilité par des projets concrets.
2. Structurer la filière pour mieux relier l'offre et la demande.
3. Développer des normes et certifications pour faciliter leur utilisation.
4. Sensibiliser les prescripteurs et consommateurs à ces alternatives.

L'avenir de ces bois repose donc sur une approche collective et progressive, avec un accent sur l'innovation et la communication pour changer les habitudes du marché.

Thématique 3 : Circuits Courts

Problématiques Actuelles

1. Défis généraux du circuit court

- Difficulté à structurer une filière viable sans une organisation claire et sans coordination entre les acteurs.
- Manque de circuits de distribution adaptés aux petits volumes.
- Coût de transport élevé pour les petites quantités.
- Besoin d'information et de formation sur les circuits courts pour les professionnels et le grand public.

2. Difficultés des producteurs et transformateurs

- Petites structures peu flexibles, limitées en disponibilité et en capacité d'adaptation.
- Méconnaissance des acheteurs sur les produits et leur qualité.
- Fermeture de sections et d'unités de transformation, menaçant la continuité de la filière.
- Manque de main-d'œuvre qualifiée et difficile renouvellement des scieries.

3. Enjeux économiques et marchés

- Manque de traçabilité des produits et absence de données structurées sur le marché.
- Marché rigide, dominé par des acteurs de grande envergure, limitant l'intégration des circuits courts.
- Risques de fluctuations des prix et d'approvisionnement instable.
- Difficulté à valoriser des essences locales peu connues du grand public.

Besoins et Connaissances à Développer

- Améliorer la connaissance des essences disponibles et de leurs usages.
- Sensibiliser les professionnels et le grand public à l'intérêt du circuit court.
- Structurer une meilleure correspondance entre l'offre et la demande.
- Développer une planification à long terme pour assurer un approvisionnement stable.

Pistes de Définition du Circuit Court

- Établir une définition claire intégrant la distance maximale entre les acteurs (ex. 250 km).
- Analyser l'impact énergétique et logistique des différents circuits.
- Différencier circuit court et circuit local (exemple : transformation locale vs. exportation courte distance).
- Prendre en compte les réseaux d'acteurs et les spécificités des filiales.

Solutions Proposées

1. Organisation et structuration de la filière

- Développement d'un réseau d'acteurs pour mieux coordonner la filière.
- Mise en place de structures de valorisation locales pour garantir des volumes suffisants.
- Limitation des intermédiaires non productifs pour optimiser les coûts.

2. Outils et plateformes de mise en relation

- Création d'une cartographie ou base de données centralisée avec :
 - Liste des producteurs et transformateurs.
 - Données sur les essences et quantités disponibles.
 - Informations sur les marchés et les besoins des acheteurs.

3. Formation et sensibilisation

- Promouvoir la qualité des produits locaux et leurs spécificités.
- Former les acteurs de la filière à la gestion et à l'optimisation des circuits courts.
- Informer les acheteurs finaux pour dépasser les idées préconçues sur les prix et la qualité.

4. Encadrement et intervention publique

- Éviter un effet perturbateur des aides publiques sur l'équilibre du marché.
- Organiser des échanges et tables rondes pour renforcer la concertation entre acteurs.
- Soutenir les initiatives locales tout en garantissant une compétitivité équilibrée.

Conclusion

Le développement des circuits courts nécessite une meilleure structuration et un accompagnement adapté des acteurs. La mise en place d'outils facilitant la coordination et la transparence du marché, associée à une sensibilisation des professionnels et du grand public, permettra une viabilité économique et une pérennisation de la filière.